

Mesdames et Messieurs les représentants des Associations Patriotiques et des Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs les représentants des Associations Villeneuvoises,

Mesdames et Messieurs les représentants des Corps Constitués,

Mesdames et Messieurs les élu(e)s régionaux, départementaux et locaux,

Mesdames et Messieurs mes collègues élu(e)s villeneuvoises et villeneuvois,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Mes chers concitoyens,

Chaque année en ce jour du 8 mai, et donc une nouvelle fois aujourd'hui en 2011, nous nous retrouvons devant les monuments aux morts de notre ville pour célébrer ensemble la fête de la Victoire, celle du 8 Mai 1945, et la fin du plus terrifiant conflit du 20^{ème} siècle.

Chaque année aussi, hélas, les rangs de ceux qui ont participé à cette victoire s'éclaircissent et chacun d'entre-nous a en tête les noms d'un parent, d'un ami, d'une connaissance aujourd'hui disparus.

Chaque année enfin, cette guerre et cette victoire entrent donc un peu plus dans l'Histoire.

Alors, bien sûr, nous ressentons chaque année davantage, au fond de nous, la crainte de voir ces faits et leurs acteurs s'estomper, de voir leurs réalités se diluer et de les voir se confondre avec la litanie d'une Histoire plus lointaine.

C'est aussi tout cela qui nous confère le Devoir de célébrer la date du 8 Mai 1945.

- Nous devons le faire et nous le faisons par fidélité à la mémoire de ceux qui ont perdu la vie dans ces combats pour notre Liberté.
- Nous devons le faire et le faisons par fidélité à la mémoire de tous les combattants en uniforme ou sans uniforme.
- Nous devons le faire et le faisons par fidélité à la mémoire des Français qui ont fait le choix de s'engager dans l'extraordinaire aventure de la Résistance.
- Nous devons le faire et le faisons par fidélité à mémoire de ceux qui ont péri dans les prisons et dans les camps.
- Nous devons le faire et le faisons par fidélité à la mémoire aussi des soldats des pays alliés et de la formidable coalition réunie pour abattre l'Allemagne nazie et ses complices.

Oui, nous le savons bien, cette guerre mondiale a été bien autre chose qu'un conflit entre des Etats et des Nations.

Elle a été, sans contestation possible, un combat entre la civilisation et la barbarie.

Ce fut, oui, une guerre contre le mal absolu.

Pour écraser ce mal, il fallait, il a fallu, des années de guerre totale, des années de sang et de larmes et depuis, des années de deuil.

Ainsi, la fin de cette guerre ne fut pas seulement la fin de combat. Ce fut l'Espoir chez des millions de femmes et d'hommes de construire un monde différent, un monde meilleur, un monde d'où aurait été extirpée à jamais cette bête hideuse qui l'avait défiguré.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

J'en ai toujours eu la conviction profonde : Célébrer le 8 Mai, célébrer la fin de la seconde guerre mondiale, c'est aussi se souvenir de cet espoir immense.

Après des dizaines de millions de morts, des familles décimées et tant de destructions,

après les tortures, les torturés et leurs bourreaux,

après les lachetés de certains, les complicités, les veuleries et les profits éhontés de trop d'autres,

et après l'holocauste, cette tentative innommable de faire disparaître tout un peuple de la surface de la terre,

Oui, après tout cela, des femmes et des hommes ont espéré, malgré tout, sinon peut-être à cause de tout cela.

Et ce fut un feu d'artifices de projets ambitieux qui partout naquirent.

En France, ce fut la mise en place des mesures préparées par le Conseil National de la Résistance,

avec la volonté de ne plus laisser aux seules mains des puissants, les leviers de la reconstruction de la Nation,

avec la volonté de partager autrement et plus justement les fruits des efforts de tous,

avec la volonté d'assurer la sécurité, la protection sociale et le droit à la santé,

avec enfin, bien sûr, la décision si longtemps attendue de donner aux femmes l'ensemble des droits que la Démocratie confère aux citoyens.

Dans le monde, ce fut l'élaboration de la Charte des Nations Unies, l'O.N.U et la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

En Europe, ce fut très vite la volonté de quelques uns d'unir notre continent pour lui assurer la PAIX.

Oui, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, **c'était il y a 66 ans et beaucoup de ces objectifs, malheureusement aujourd'hui restent encore à atteindre.**

Plus que jamais, 66 ans après, célébrer le 8 Mai 1945, c'est donc évidemment penser aux victimes de la guerre,

c'est rendre l'hommage que méritent ceux qui y ont participé à cette guerre.

Mais célébrer le 8 Mai 1945, c'est aussi renouveler notre engagement de tout faire pour redonner vie aux espoirs nés avec la Victoire.

C'est en effet, au total, le plus bel hommage qu'on puisse rendre à la mémoire des victimes de la deuxième guerre mondiale que de célébrer la paix, d'agir pour la paix et de continuer leurs combats pour un monde meilleur.

Certes, le monde, l'Europe, et la France d'après le 8 mai 1945, n'ont pas été exempts de malheurs, d'injustices, et d'erreurs.

Mais, une Europe s'est construite qui a réconcilié les ennemis d'hier et qui nous a offert un cadre de Paix.

Que les pères fondateurs de ce qui était au départ un pari un peu fou en soient remerciés.

Que ces pères de l'Europe, eux non plus, ne soient pas oubliés à la veille du 9 Mai.

Alors Mesdames et Messieurs, continuons ensemble à mettre notre foi et nos forces dans les combats pour la justice sous toutes ses formes, pour les droits de l'Homme dans toutes leurs dimensions, pour le refus absolu et sans faille des idées de haine, de racisme, d'antisémitisme, de xénophobie, et de mépris.

C'est ainsi que nous resterons fidèles aux espoirs qui s'exprimaient un certain 8 Mai 1945.

Que partout enfin vive la Liberté et la Démocratie !

Que partout enfin aussi vive la Paix !

Que Vive l'Europe !

Et que Vive la France !

Gérard Caudron